

tes—et il le sait—en vertu duquel la dette totale ne pourra jamais être payée, même partiellement, si nous voulons continuer à développer un tant soit peu nos richesses naturelles? Ce n'est pas en créant de nouvelles dettes, au moyen d'emprunts, qu'on pourra payer ces dettes actuelles. Et pourtant, c'est la solution que le gouvernement offre: Pour payer des obligations émises il y a 50 ans, empruntons en 1967 pour payer la dette et les intérêts. Normalement, nous payons les intérêts et nous plaçons la dette sur la dette nationale accumulée du Canada.

Le grand défaut du système actuel, c'est qu'ayant été formé dans une ère de rareté, il ne peut suffire à notre ère d'abondance. Voilà pourquoi les Canadiens vivent dans la misère au sein de l'abondance.

Monsieur l'Orateur, ce n'est un secret pour personne que le problème de la production au Canada ne se pose ni pour l'agriculteur, ni pour le propriétaire d'usine, ni pour le manufacturier. Le seul problème à résoudre est celui de la distribution des biens et des services pour la personne humaine, bref, pour servir le consommateur canadien. C'est là la solution au problème et à quoi les membres du Parlement doivent s'attaquer, indépendamment des partis politiques.

Monsieur l'Orateur, le système actuel est-il la solution aux problèmes qu'il a lui-même créés? Non! Il crée les problèmes au lieu de les solutionner. Que le ministre réponde donc ou dise le contraire!

Le gouvernement fédéral n'a pas d'argent pour aider les cultivateurs. L'autre jour, 20,000 cultivateurs sont venus sur la colline parlementaire dans l'espoir de retourner chez eux avec quelque chose. Ils sont retournés les mains vides, avec une promesse que d'ici le 10 juin, leur cas serait réétudié; pourtant, ils s'étaient rendus ici, espérant encore là où il n'y avait plus d'espoir. C'est même dans cette enceinte que nous avons entendu le député de Nicolet-Yamaska (M. Côté) dire: Les cultivateurs du Québec s'en viennent féliciter le gouvernement; ils ne s'en viennent pas demander, ils s'en viennent féliciter le gouvernement. On a vu quelles félicitations les membres du gouvernement ont reçues en face de l'édifice central! Le ministre des Forêts et du Développement rural (M. Sauvé) n'a même pas été capable de finir son discours devant les 20,000 cultivateurs qui étaient massés sur la colline parlementaire.

Le député de Lotbinière (M. Choquette) n'a pas parlé trop fort non plus, ce jour-là, devant les 20,000 cultivateurs rassemblés sur la colline parlementaire.

M. Choquette: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Je ne pense pas que le député de Villeneuve ait bien interprété les paroles du député de Nicolet-Yamaska (M.

Côté). En toute justice pour ce dernier, il faudrait dire qu'il n'a pas interprété la marche des cultivateurs comme un message de félicitations, mais qu'il a tout simplement dit qu'il ne fallait pas faire de politique avec la marche des cultivateurs, ce que notre honorable ami de Villeneuve a bien voulu faire, c'est-à-dire qu'il a interprété la marche des agriculteurs dans un sens créditiste, ce qui n'était pas le cas.

M. Caouette: Monsieur l'Orateur, j'avais les paroles textuelles du député de Nicolet-Yamaska, mais je ne les ai plus. Cependant, sa déclaration se résumait à ceci: Les cultivateurs ne viennent pas ici pour blâmer le gouvernement; ils viennent ici pour remercier le gouvernement de ce qu'il a fait pour eux.

Si le député veut retrouver le discours du député de Nicolet-Yamaska, je serais bien prêt à lui indiquer exactement l'endroit où le député de Nicolet-Yamaska s'est exprimé de cette façon. Il a dit ce que le député de Lotbinière vient de relater, mais, seulement, il a ajouté que les cultivateurs venaient remercier le gouvernement. Cela était à l'occasion du discours qu'il prononçait pour appuyer l'Adresse en réponse au discours du trône.

Alors, monsieur l'Orateur, la situation se résume à ceci: Le gouvernement n'a pas d'argent pour les œuvres de paix. Mais comment se fait-il qu'il en ait toujours suffisamment pour les œuvres de guerre, de sang et de destruction? Le système actuel est injuste et illogique, et ceux qui l'encouragent en votant pour cela ou en ne votant pas sont complices.

Nous avons assisté, le 29 mai dernier à quatre élections complémentaires dans le Québec et une dans l'Ontario. Des milliers de gens sont tellement déçus de la politique qu'ils ne se donnent même plus la peine de voter. Monsieur l'Orateur, pour la gouverne de l'honorable député de Lotbinière, je viens de retracer la déclaration du député de Nicolet-Yamaska, qui disait, comme en fait foi la page 28 du hansard du 9 mai:

Les producteurs de lait industriel viendront peut-être ici, dans la capitale nationale, pour exprimer certains besoins, et non pas pour faire ce que plusieurs pensent, soit venir critiquer le gouvernement. Au contraire, les cultivateurs sont plus intelligents que cela. Ils viendront appuyer le gouvernement actuel dans les efforts qu'il fait pour leur aider, face à toutes les autres classes de la société.

Ce sont les paroles textuelles du député de Nicolet-Yamaska. Or, le député de Lotbinière a dû s'apercevoir, en face du Parlement, que les cultivateurs n'étaient pas venus nécessairement pour appuyer le gouvernement. Au contraire, ils sont venus réclamer du gouvernement, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

M. Choquette: Monsieur l'Orateur, il y a un groupe de cultivateurs qui est véritable-